

Colloque « Ethnographies bruxelloises », les 28-29 novembre 2013

Appel à communication

Ce colloque est organisé conjointement par le Centre d'études sociologiques de l'Université Saint-Louis-Bruxelles et par le Centre de recherche sASHa de la Faculté d'architecture de l'Université Libre de Bruxelles. Il se déroulera les 28 et 29 novembre 2013 à l'Université Saint-Louis. Son enjeu est double.

A partir de la présentation de travaux tant sociologiques, anthropologiques, politologiques qu'en architecture, il s'agit, d'une part, de saisir ce que les méthodes d'enquête ethnographique apportent à la compréhension du « fait bruxellois ». On se demandera notamment de quelle(s) façon(s) les méthodes ethnographiques « produisent » l'objet. Plus particulièrement il s'agira d'étudier comment et à quelles conditions, le découpage et l'appréhension du réel induits par la méthode (l'échelle d'observation, la proximité avec les sujets d'enquête, les catégories d'analyse, etc.) peuvent prétendre apporter un surplus d'intelligibilité à Bruxelles, comme espace métropolitain mais aussi comme hôte de lieux et d'expériences singulières. On se demandera aussi en quoi l'enquête de terrain peut éclairer d'une manière particulière, plus précise et parfois en contre-point, les constats chiffrés et les analyses macro-structurelles attestant des évolutions et des tendances lourdes qui « font » Bruxelles aujourd'hui, notamment à partir des traces, parfois presque indicibles, laissées par ses usage(r)s et des narrations qu'ils en font. De manière plus ambitieuse, on interrogera sa puissance heuristique et les possibilités de reformulation des enjeux urbains qu'elle contient.

D'autre part, ce colloque est l'occasion de mettre les méthodes ethnographiques et les conditions d'enquête en question à partir de travaux empiriques portant sur Bruxelles. Objet d'étude, Bruxelles est un terrain d'enquête qui se distingue entre autres par son cosmopolitisme culturel, la présence importante d'une population vivant dans la précarité et une forte complexité institutionnelle. Il nous faudra analyser ce que nous disent ces enquêtes ethnographiques bruxelloises sur la méthode, autant ses possibilités que ses apories voire ses empêchements, sur ses soubassements épistémologiques, sur les conditions concrètes d'engagement du chercheur sur les terrains fréquentés et sur les bricolages méthodologiques qu'il y fabrique.

En s'appuyant sur des enquêtes ayant Bruxelles comme terrain, les communications, de 30 minutes, doivent impérativement répondre à ce double questionnement. A ce stade, trois thématiques sont proposées.

- *L'action publique.* Les politiques de la ville et les politiques sociales font l'objet depuis quelques années de l'attention ethnographique. De nombreux travaux témoignent

de l'intérêt qu'il y a à étudier l'action publique en train de se faire, par le bas, au plus près des acteurs, qu'il s'agisse de ses « bénéficiaires », de ses initiateurs, de ceux qui ont en charge sa mise en œuvre ou d'experts, appelés à venir l'« éclairer ». Au-delà de ces attendus, et de ses implicites idéologiques, l'action publique est mise à l'épreuve du quotidien et de l'histoire des acteurs ainsi que de la matérialité du cadre dans lequel elle tente de prendre chair. La présentation de ces travaux nous permettra de penser l'action publique urbaine dans une perspective comparative et, peut-être, historiographique.

- *Les pratiques.* La Ville-Région est peuplée d'habitants et d'utilisateurs, des habitants ancrés depuis longtemps, d'autres la découvrant à tâtons, parfois en cachette. Certains l'arpentent de long en large, parfois contraints, d'autres s'enracinant dans des lieux plus circonscrits. Ils y développent des activités, professionnelles, ludiques, religieuses, sportives, commerciales, licites, illicites, bien « vues » ou dérangeantes... Ces pratiques, portées par des individus, des groupes, des communautés locales ou culturelles, seront plus particulièrement interrogées dans leurs rapports à l'espace urbain et métropolitain.

- *Les lieux.* Qu'ils soient singuliers, emblématiques ou ordinaires, topographiques ou en mouvement, les lieux sont porteurs de mémoires urbaines. Ils sont aussi l'objet d'enjeux urbains cruciaux dans un contexte où, à la fois le boom démographique, les spécificités institutionnelles et le processus de métropolisation conduisent la Ville-Région à se repositionner, sur une échelle à la fois locale, nationale et internationale, selon des modèles de développement urbain et socio-économique parfois contradictoires. Il nous faut savoir ce que disent les lieux de la ville sur ce qu'elle recèle et sur ce qu'elle attend d'eux.

Les propositions de communication, d'une longueur d'une page, doivent être rédigées en français. (Les intervenants auront toutefois la possibilité de s'exprimer en néerlandais ou en anglais. Ils doivent le signaler lors de la remise de la proposition.) Elles doivent contenir une brève présentation de l'auteur (projet de recherche, thèmes de travail, terrain(s) d'enquête) et montrer l'intérêt de la contribution au regard des deux objectifs du colloque, analytique et méthodologique.

Elles doivent être envoyées le 15 mai au plus tard à l'adresse courriel suivante : colloque.ethnogr@gmail.com. Une réponse vous parviendra le 30 juin au plus tard.

Le comité scientifique : Jean-Pierre Delchambre (Université Saint-Louis), Ariane d'Hoop (ULB), Jean-Louis Genard (ULB), Giuletta Laki (ULB), Emmanuelle Lenel (Université Saint-Louis) et Christine Schaut (Université Saint-Louis et ULB)

Toute question relative au contenu scientifique du colloque peut être adressée à Emmanuelle Lenel (lenel@fusl.ac.be) ou à Christine Schaut (schaut@fusl.ac.be).